



AFRAIVH2020

VIH
HÉPATITES
SANTÉ SEXUELLE
COVID-19

8-11 novembre 2020

ANALYSE QUALITATIVE: perception et besoins des utilisateurs de drogues injectables à Bucarest concernant l'accès aux services de réduction des risques disponibles après la disparition du Fonds Mondial.

OBJECTIFS

En Roumanie, les programmes d'échange de seringues (PES) et de traitement substitutif aux opiacés (TSO) ont été considérablement réduits depuis 2010, lorsque le financement du Fonds Mondial de Lutte contre le VIH/ SIDA s'est arrêté. En absence d'autres sources de financement stables, en 2017 seulement, les services de réduction des risques de Bucarest ont été fournis en proportion de 86% par ARAS. ACCES est une étude qualitative sur la perception et les besoins des consommateurs de drogues injectables, développée à trois niveaux: prévention, dépistage et traitement. Les objectifs de cette étude sont d'obtenir un ensemble d'informations pertinentes concernant:

- La perception des utilisateurs concernant la qualité et la quantité des services de réduction des risques existants;
- L'identification des obstacles à l'accès et au maintien dans les services de prévention, de dépistage et de traitement du VIH / de l'hépatite;
- L'identification des attentes des utilisateurs en matière de prévention du VIH / de l'hépatite, de dépistage et de traitement.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

La méthodologie de recherche comprenait un volet qualitatif qui consistait à décrire les problèmes des personnes qui consomment des drogues par rapport à la façon d'accéder à des services de soutien. La recherche opérationnelle qualitative basée sur l'entretien semi-structuré a eu lieu entre octobre et novembre 2019 dans les programmes d'échange de seringues ARAS (centre fixe, unique à Bucarest, et unité mobile) parmi 20 personnes qui utilisent des drogues injectables recrutées par échantillonnage de convenance. La participation a été récompensée par du matériel d'injection stérile.

RÉSULTATS

Avec une moyenne de 15 ans de consommation, la principale drogue utilisée est l'héroïne en combinaison avec des stimulants synthétiques moins chers, ("légaux"). Les participants mentionnent l'accès à un centre d'échange de seringues fixe et 2 unités mobiles. Avec un statut socio-financier précaire, leur besoins sont de niveau primaire:

- 15 n'ont pas de sources de revenus stables;
- seulement 11 savent où ils peuvent se tester rapidement et gratuitement pour VIH/VHC/VHB et la fréquence à laquelle ils le font est en moyenne de 1 an et 5 mois;
- 11 n'ont pas d'assurance médicale et pour cette raison, ils n'ont pas accès aux services de soins psychiatriques plus de 3 jours.

Tous invoquent le manque de services spécialisés, les longues distances vers ceux existants, la quantité insuffisante de matériels - ils ont besoin de plus de seringues car ils "n'ont pas de veines,, et des TSO restrictifs.

CONCLUSION

Comme il existe peu d'endroits où les consommateurs peuvent effectuer des tests gratuitement, et que la distance à ces services est un réel obstacle pour y accéder, il est recommandé de reprendre les campagnes de dépistage dans la communauté.

Il faut une plus grande promotion des services existants et l'identification des moyens pour motiver les personnes à y accéder. Considérant que les clients "se perdent" d'un service à un autre, les professionnels jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de la qualité de vie en facilitant l'accès à des services spécialisés. La fonction de navigateur santé peut être prise en charge et adaptée comme une activité unique de référence/accompagnement dans les services de réduction des risques.

Certains d'entre eux ont mentionné l'usage de drogues en réponse aux problèmes auxquels ils sont confrontés dans la vie. "Je sens que je n'ai personne, que je n'ai rien pour quoi me battre, je me sens découragé". Pour répondre à la nécessité de la socialisation, l'adaptation des services de soutien affectif dans les centres de ARAS selon le modèle « services d'écoute psychologique » peut être envisagé.